

LORENZO BIANCHI

IL POTERE DELL'IMMAGINAZIONE IN VOLTAIRE

1. In una lettera al d'Alembert del 29 novembre 1756, Voltaire chiede di rinviargli «l'article *Histoire*» composto per l' *Encyclopédie*, di cui non è soddisfatto e che intende rivedere. E aggiunge:

Vous ou m. Diderot, vous ferez sans doute *Idée et Imagination*; si vous n'y travaillez pas, et que la place soit vacante, je suis à vos ordres. Je ne pourrai guère travailler à beaucoup d'articles, d'ici à six ou sept mois; j'ai une tâche un peu différente à remplir; mais je voudrai employer le reste de ma vie à être votre garçon encyclopédique¹.

La risposta di d'Alembert non si fa troppo attendere. Il 13 dicembre scrive da Parigi a Voltaire che l'articolo *Idée* è già stato assegnato – e in effetti verrà composto dal cavaliere de Jaucourt uno dei più attivi collaboratori dell'opera – ma gli richiede l'articolo *Imagination*: «Quelqu'un s'est chargé du mot *Idée*, nous vous demandons l'article *Imagination*; qui peut mieux s'en acquitter que vous?»².

¹ D7067. Si indica con D seguito dal numero della lettera l'edizione definitiva della lettera di Voltaire curata da TH. BESTERMAN, in *Les Œuvres Complètes de Voltaire* (di seguito citate come OCV), t. 81-135, Institut et Musée Voltaire, Genève poi The Voltaire Foundation, Oxford 1968-1977.

² D7079.

Voltaire che si dichiara qui un «garçon encyclopédique» è allora pienamente convinto del ruolo centrale che l'enciclopedia di d'Alembert e Diderot viene a svolgere nella cultura francese degli anni cinquanta. Del resto, in una lettera sempre al d'Alembert del 13 novembre di quello stesso anno 1756 egli afferma di volere ritrovare nell' *Encyclopédie* solamente verità e metodo – «Enfin je ne voudrais dans votre *Dictionnaire* que vérité et méthode» – e sottolinea l'importanza delle verità enunciate in quest'opera che solo pochi anni prima sarebbe stato impensabile potere sostenere:

Pendant la guerre des parlements et des évêques, les gents raisonnables ont beau jeu, et vous avez le loisir de farcir l' *Encyclopédie* de vérités qu'on n'eût pas osé dire il y a vingt ans; quand les pédants se battent, les philosophes triomphent³.

Inoltre in una missiva al d'Alembert del 22 dicembre 1756 Voltaire non esita a fornire consigli sulla maniera di comporre con ordine e metodo le diverse voci dell'*Encyclopédie*. Deluso dall'articolo *Femme*⁴, consiglia al suo interlocutore un metodo

³ D7055.

⁴ L'articolo *Femme* de l'*Encyclopédie* è opera di vari autori. Cfr. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers*, tome sixième, A Paris, chez Briasson, David, Le Breton, Durand, 1756, pp. 468b-481b (poi citata come *Encyclopédie*). La sezione antropologica, la più ampia, è composta da «M. Desmahis», ovvero da Joseph-François-Édouard Corsembleu Desmahis, autore di una nota commedia (*L'impertinent*), mentre altre sezioni mediche e giuridiche sono opera di «M. Boucher d'Argis» e di «M. Barthès», quest'ultimo un medico della facoltà di Montpellier. Si devono infine alla penna del prolifico cavaliere de Jaucourt gli articoli *Femme adultère* e *Femme en couche*. Sull'articolo *Femme* si veda la lettera di Voltaire a d'Alembert del 29 novembre 1756 (D7067): «On a encore mis ce maudit article *Femme* dans la *Gazette littéraire* de Genève, et on l'a tourné en ridicule tant qu'on a pu. Au nom de dieu, empêchez vos garçons de faire ainsi les mauvais plaisants: croyez que cela fait grand tort à l'ouvrage. On se plaint généralement de la longueur des dissertations; on veut de la méthode, des vérités, des définitions, des exemples: on souhaiterait que chaque article fût traité com-

più uniforme nella composizione delle diverse voci e il ricorso a un protocollo espositivo che possa risultare valido per tutti i collaboratori di questo progetto enciclopedico:

Mon cher maître, mon aimable philosophe, vous me rassurez sur l'article *Femme*, vous m'encouragez à vous représenter en général qu'on se plaint de la longueur des dissertations vagues et sans méthode que plusieurs personnes vous fournissent pour se faire valoir; il faut songer à l'ouvrage et non à soi. Pourquoi n'avez-vous pas recommandé une espèce de protocole à ceux qui vous servent, étymologies, définitions, exemples, raisons, clarté et brièveté? Je n'ai vu qu'une douzaine d'articles, mais je n'y ai rien trouvé de tout cela. On vous seconde mal; il y a de mauvais soldats dans l'armée d'un grand général. Je suis du nombre; mais j'aime le général de tout mon cœur⁵.

Ma oltre alle relazioni tra Voltaire e l'*Encyclopédie* di d'Alembert e Diderot, andrebbero più in generale presi in considerazione i rapporti tra il patriarca di Ferney e l'enciclopedismo. In effetti Voltaire non solo collabora all'*Encyclopédie*, per la quale compone 45 articoli, ma anche al *Dictionnaire de l'Académie française*, per il quale stende 117 brevi articoli (di cui una trentina di voci solo per la lettera T). Inoltre le opere alfabetiche occupano uno spazio importante nella produzione voltairiana. Basti pensare al *Dictionnaire philosophique*, appar-

me ceux qui ont été maniés par vous et par m. Diderot». E si legga la risposta di d'Alembert del 13 dicembre (D7079): «Vous avez, mon cher et illustre maître, très grande raison sur l'article *femme* et autres, mais ces articles ne sont pas de mon bail, ils n'entrent point dans la partie mathématique dont je suis chargé, et je dois d'ailleurs à mon collègue la justice de dire qu'il n'est pas toujours le maître ni de rejeter, ni d'élaguer les articles qu'on lui présente. Cependant le cri public nous autorise à nous rendre sévères, et à passer dorénavant par dessus toute autre considération, et je crois pouvoir vous promettre que le 7^e volume n'aura pas de pareils reproches à essayer».

⁵ D7093. E continua: «Si j'étais à Paris, je passerai ma vie dans la bibliothèque du roi, pour mettre quelques pierres à votre grande et immortel édifice. Je m'y intéresse pour l'honneur de ma patrie, pour le vôtre, pour l'utilité du genre humain. [...] Mais surtout, si je travaillais à Paris, je ferais bien mieux que je ne fais; je n'ai ici aucun livre nécessaire».

so originariamente come *Dictionnaire philosophique portatif*, che nella prima edizione del 1764 si componeva di 73 articoli ampliatisi negli anni successivi fino a diventare 118 nell'edizione del 1769. Per non parlare delle *Questions sur l'Encyclopédie* (1770-1771) che si propongono come un vero e proprio «essai de quelques articles omis dans le grand dictionnaire, ou qui peuvent souffrir quelques additions, ou qui ayant été inséré par des mains étrangères, non pas été traités selon les vues des directeurs de cette entreprise immense»⁶. Uno scritto, quest'ultimo, che nelle intenzioni del suo autore doveva presentarsi come un vero e proprio complemento, seppure più agile e più immediatamente polemico, della grande opera di d'Alembert e Diderot.

Dai contributi all' *Encyclopédie* come dalle opere enciclopediche che Voltaire doveva comporre autonomamente emerge una precisa attenzione per il ruolo dei dizionari nella diffusione dei Lumi. Non è un caso che dopo avere ricevuto il *Dictionnaire universel des fossiles* di Élie Bertrand, Voltaire così scriva il 9 gennaio 1763 all'autore di quest'opera :

Votre dictionnaire doit faire fortune, mon cher philosophe; il est neuf, il est utile, et il me paraît très bien fait. Je crois, qu'il faudra d'oresnavant tout mettre en dictionnaires. La vie est trop courte pour lire de suite tant de gros livres; malheur aux longues dissertations! Un dictionnaire vous met sous les mains dans le moment, la chose dont vous avez besoin. Ils sont utiles surtout aux personnes déjà instruites, qui cherchent à se rappeler ce qu'ils ont sçu⁷.

«Il faudra d'oresnavant tout mettre en dictionnaires» e «malheur aux longues dissertations!»: Voltaire scrive queste righe nel 1763; l'anno dopo appare a stampa il *Dictionnaire*

⁶ VOLTAIRE, *Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs, II Aristée*, sous la direction de N. CRONK et CH. MERVAUD, in OCV, t. 38, Voltaire Foundation, Oxford 2007, «Introduction», p. 10-11 (poi citato come *QE*).

⁷ D10894.

philosophique portatif, momento centrale della polemica filosofica voltairiana che utilizza lo strumento del dizionario come arma di divulgazione filosofica.

2. I contributi di Voltaire all' *Encyclopédie* di d'Alembert e Diderot non sono di poco conto – 45 articoli, come si ricordava sopra – anche se diversi per ampiezza e importanza. Tra questi meritano di essere menzionati per la loro indubbia rilevanza i due articoli *Histoire* e *Imagination*, apparsi entrambi nel 1765 nel tomo ottavo dell'opera⁸; e a questi si possono affiancare altri articoli dedicati alla letteratura o alla poesia quali *Éloquence* o *Hémistiche*, pubblicati rispettivamente nel quinto e nell'ottavo tomo⁹.

L'articolo *Imagination*, già pronto nel 1756 ma apparso a stampa solo nel 1765 nel tomo VIII dell'opera, assume un par-

⁸ Cfr. *Encyclopédie*, tome huitième, A Neufchastel, chez Samuel Faulche, 1765, *Histoire*, pp. 220b-225b; *Imagination*, pp. 560b-563a. L'articolo *Imagination* fu pubblicato in quello stesso anno 1761 anche nei *Nouveaux mélanges*, tomo III.

⁹ Cfr. *Éloquence*, in *Encyclopédie*, tome cinquième, A Paris, chez Briasson, David, Le Breton, Durand, 1755, pp. 529a-531a e *Hémistiche*, in *Encyclopédie*, tome huitième, cité, pp. 113b-114b. Ma si legga la nota editoriale che precede la voce *Éloquence* (*Encyclopédie*, t. V, 1755, p. 529 a): «L'article suivant nous a été envoyé par M. de Voltaire, qui, en contribuant par son travail à la perfection de l'Encyclopédie, veut bien donner à tous les gens de Lettres citoyens, l'exemple du véritable intérêt qu'ils doivent prendre à cet ouvrage. Dans la lettre qu'il nous a fait l'honneur de nous écrire à ce sujet, il a la modestie de ne donner cet article que comme une simple esquisse; mais ce qui n'est regardé que comme une esquisse par un grand maître, est un tableau précieux pour les autres. Nous exposons donc au public cet excellent morceau, tel que nous l'avons reçu de son illustre auteur: y pourrions-nous toucher sans lui faire tort?». Voltaire contribuisce all'*Encyclopédie* con altre voci quali *Élégance* (*Encyclopédie*, tome cinquième, cit., pp. 482b-483a) o *Éloquence* (*Encyclopédie*, tome cinquième, cit., pp. 529a-531a), e con una serie di articoli più brevi quali ad esempio *Faction*, *Faible*, *Fantaisie*, *Faste*, *Fausseté*, *Faveur*, *Favori et favorite*, *Félicité*, *Fermeté*, *Fierté*, *Figure*, *Finisse*, *Force*, *Franchise*, *Froid*, *Gazette*, *Gens de Lettres*, *Goût*, *Grand et Grandeur*, *Heureux* *Heureusement*.

ticolare rilievo anche per il ruolo che l'immaginazione doveva svolgere, fin dal *Discours préliminaire* di d'Alembert, all'interno del sapere enciclopedico. Come si sa il *Discours préliminaire*, collocato all'inizio del primo volume dell'opera, si presenta come una introduzione generale all'*Encyclopédie*:

L'ouvrage dont nous donnons aujourd'hui le premier volume a deux objets: comme *Encyclopédie*, il doit exposer autant qu'il est possible, l'ordre et l'enchaînement des connaissances humaines; comme *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, il doit contenir sur chaque science et sur chaque art, soit libéral, soit mécanique, les principes généraux qui en sont la base, et les détails les plus essentiels qui en font le corps et la substance¹⁰.

All'interno della suddivisione enciclopedica il *Système figuré des connaissances humaines* che appare alla fine del *Discours préliminaire* e che riconduce ogni facoltà umana a una disciplina, lascia uno spazio decisivo all'immaginazione. Tutto il sapere umano sarebbe infatti riconducibile alle tre facoltà della memoria, della ragione e dell'immaginazione a cui corrispondono tre ambiti conoscitivi: rispettivamente, la storia (memoria), la filosofia e le scienze (ragione), e la poesia – e, in sott'ordine, le altre arti quali la musica, la pittura, la scultura e l'architettura – (immaginazione). Si tratta di una partizione che si ispira al *De dignitate et augmentis scientiarum* (libro, II, I), lo scritto di Bacone pubblicato nel 1623, pur con una rilevante differenza rispetto all'albero del sapere baconiano, che proponeva un diverso ordine: nell'opera del barone di Verulamio infatti dopo la storia trovava posto la poesia e infine la filosofia. In ogni caso il ruolo centrale dell'immaginazione nell'*Encyclopédie* all'interno delle tre facoltà considerate alla base della conoscenza umana doveva conferire all'articolo *Imagination* un rilievo del tutto particolare; né

¹⁰ *Discours préliminaire des éditeurs*, in *Encyclopédie*, tome premier, A Paris, chez Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751, p. i.

va trascurato il fatto che lo stesso Voltaire componga anche l'articolo *Histoire*, che nella partizione enciclopedica rinvia alla facoltà della memoria.

Ma si consideri più analiticamente la voce *Imagination*, che verrà ripresa dal suo autore nelle *Questions sur l'Encyclopédie*, seppure riducendola e rielaborandola ampiamente. Voltaire ripropone al centro della propria prospettiva gnoseologica un modello lockiano di conoscenza, critico nei confronti di ogni forma di innatismo, mentre il tema dell'immaginazione è affrontato distinguendo una immaginazione passiva, che genera errori e passioni da una immaginazione attiva, vista come una facoltà capace di produrre belle arti e poesia. L'articolo si apre con una definizione di questa facoltà:

IMAGINATION, IMAGINER, (*Logique, Métaphys., Littérat. et Beaux-Arts.*) c'est le pouvoir que chaque être sensible éprouve en soi de se représenter dans son esprit les choses sensibles; cette faculté dépend de la mémoire. On voit des hommes, des animaux, des jardins; ces perceptions entrent par les sens, la mémoire les retient, l'*imagination* les compose; voilà pourquoi les anciens Grecs appelèrent les Muses *filles de la Mémoire*¹¹.

Queste affermazioni rimandano a un modello sensista che a partire dalle sensazioni, attraverso la percezione, conduce alla memoria e infine alla facoltà dell'immaginazione, strettamente legata alla precedente. Voltaire dichiara comunque di non conoscere i meccanismi che sottostanno a queste operazioni mentali:

il est très essentiel de remarquer que ces facultés de recevoir les idées, de les retenir, de les composer, sont au rang des choses dont nous ne

¹¹ VOLTAIRE, *Œuvres alphabétiques I*, édition critique sous la direction de J. VERCROYSE, in *OCV*, t. 33, The Voltaire Foundation – Taylor Institution, Oxford 1987, *Imagination*, p. 204 (poi citato come *Imagination*). Sul tema dell'immaginazione in Voltaire cfr. V. LESAGE, *Entre art et religion: l'imagination chez Voltaire, de l'Encyclopédie aux Questions sur l'Encyclopédie*, « Cahiers Voltaire », 15 (2016), pp. 137-151.

pouvons rendre aucune raison; ces ressorts invisibles de notre être sont de la main de l'Être suprême qui nous a fait, et non de la nôtre¹².

Per questa ragione l'immaginazione è «le seul instrument avec lequel nous composons des idées, et même les plus métaphysiques»¹³. Così l'idea di un triangolo che pure rimanda alle astrazioni della geometria rinvia necessariamente a qualcosa di particolare, di concreto¹⁴. E si può applicare questo stesso procedimento valido per la parola triangolo a tutte le parole astratte quali «*grandeur, vérité, justice, fini, infini*». Infatti è sempre l'esperienza, riconducibile ai sensi, l'elemento capace di rendere conto di ogni termine astratto:

Que veulent dire ces mots *vérité, mensonge*, si vous n'avez pas aperçu par vos sens que telle chose qu'on vous avait dit existait en effet, et que telle autre n'existait pas? Et de cette expérience ne composez-vous pas l'idée générale de vérité et de mensonge¹⁵?

Il medesimo ragionamento può essere applicato alle idee di giusto o di ingiusto, di finito o di infinito. L'esempio scelto per illustrare tutte queste operazioni è quello del libro, composto dai diversi caratteri dell'alfabeto che sono lo strumento per potere leggere¹⁶. Allo stesso modo tutti i nostri ragiona-

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Cfr. *ivi*, pp. 204-205: «Vous prononcez le mot de *triangle*, mais vous ne prononcez qu'un son si vous ne vous représentez pas l'image d'un triangle quelconque; vous n'avez certainement eu l'idée d'un triangle que parce que vous en avez vu, si vous avez des yeux, ou touché, si vous êtes aveugle. Vous ne pouvez penser au triangle en général, si votre *imagination* ne se figure, au moins confusément, quelque triangle particulier. Vous calculez; mais il faut que vous vous représentiez des unités redoublées; sans quoi il n'y a que votre main qui opère».

¹⁵ *Ivi*, p. 205.

¹⁶ Cfr. *ibid.*: «Toutes ces opérations ne se font-elles pas dans vous à peu près de la manière que vous lisez un livre? Vous y lisez les choses, et vous ne vous occupez pas des caractères de l'alphabet, sans lesquels pourtant vous n'auriez aucune notion de ces choses. Faites-y un moment d'attention, et alors vous apercevrez ces caractères sur lesquels glissait votre vue».

menti si basano su immagini tracciate nel cervello che producono ogni nostra nozione o conoscenza¹⁷.

3. È a questo punto, dopo avere ricondotto tutte le operazioni mentali a un'originaria esperienza sensibile, che si introduce una distinzione tra immaginazione passiva e immaginazione attiva, dove la prima verrebbe a produrre passioni, ma anche errori, mentre la seconda risulterebbe una facoltà capace di creare le belle arti e la poesia:

Il y a deux sortes d'*imagination*: l'une qui consiste à retenir une simple impression des objets; l'autre qui arrange ces images reçues, et les combine en mille manières. La première a été appelée *imagination passive*; la seconde, *active*¹⁸.

Vi è comunque una grande differenza sul ruolo e la funzione di questi due tipi di facoltà; la passiva non dipende dalla nostra volontà e non va oltre la memoria, mentre nell'attiva intervengono la riflessione e la combinazione che operano sui dati della memoria stessa. Inoltre l'immaginazione passiva «est commune aux hommes et aux animaux», come mostra l'esempio dei sogni. Infatti sia il cacciatore sia il suo cane «poursuivent également des bêtes dans leurs rêves» e «entendent également le bruit des cors», ma «l'un crie, et [...] l'autre jappe en dormant»¹⁹. Nei sogni si ha allora a che fare con un'immaginazione che ricompone immagini precedentemente ricevute ma senza l'intervento dell'intelletto; si tratta sempre di un'operazione passiva operata sulla base della memoria, anzi utilizzando la memoria in maniera non sempre fedele:

¹⁷ *Ivi*, pp. 205-206: «Ainsi tous vos raisonnements, toutes vos connaissances, sont fondées sur des images tracées dans votre cerveau: vous ne vous en apercevez pas; mais arrêtez-vous un moment pour y songer, et alors vous voyez que ces images sont la base de toutes vos notions».

¹⁸ *Ivi*, p. 206.

¹⁹ *Ibid.*

Les hommes et les bêtes font alors plus que se ressouvenir, car les songes ne sont jamais des images fidèles; cette espèce d'*imagination* compose les objets, mais ce n'est point en elle l'entendement qui agit, c'est la mémoire qui se méprend²⁰.

L'immaginazione passiva agisce quindi nostro malgrado e in maniera involontaria; essa è un «senso interno» che opera necessariamente e senza il nostro assenso:

Cette *imagination passive* n'a pas certainement besoin du secours de notre volonté, ni dans le sommeil, ni dans la veille; elle se peint malgré nous ce que nos yeux ont vu, elle entend ce que nous avons entendu, et touche ce que nous avons touché; elle y ajoute, elle en diminue: c'est un sens intérieur qui agit avec empire; aussi rien n'est-il plus commun que d'entendre dire: *on n'est pas le maître de son imagination*²¹.

Malgrado gli elementi necessitanti che condizionano questa facoltà, l'immaginazione passiva ha comunque un potere d'azione, seppure limitato. Si tratta di un potere circoscritto e indipendente da noi che permette comunque «qu'on fait quelquefois en songe des discours suivis et éloquents, des vers meilleurs qu'on n'en ferait sur le même sujet étant éveillé» o ancora «que l'on résoud même des problèmes de mathématiques»²². In tutti questi casi ci si trova di fronte a idee complesse, rielaborate in maniera indipendente e causate dai movimenti del nostro stesso corpo, sì che se Malebranche si fosse limitato a dire che tutte le nostre idee sono prodotte da Dio sarebbe stato difficile contestarlo²³.

²⁰ *Ibid.*

²¹ *Ivi*, p. 207.

²² *Ibid.*

²³ Cfr. *ibid.*: «Or, s'il est incontestable que des idées suivies se forment en nous, malgré nous, pendant notre sommeil, qui nous assurera qu'elles ne sont pas produites de même dans la veille? Est-il un homme qui prévoit l'idée qu'il aura dans une minute? Ne paraît-il pas qu'elles nous sont données comme les mouvements de nos membres? Et si le père Malebranche s'en était tenu à dire que toutes les idées sont donnés de Dieu, au-

Ma questa facoltà passiva, autonoma e indipendente dalla riflessione, è anche «la source de nos passions et de nos erreurs»²⁴. Lungi dal dipendere dalla volontà, essa la determina e la condiziona e, a seconda del modo in cui rappresenta gli oggetti, ci spinge verso di essi o ce ne allontana. Gli esempi portati da Voltaire sono diversi e numerosi: dalla paura di un pericolo, al desiderio di gloria fino alle impressioni che producono le malattie mentali o alla credenza nei demoni e nella stregoneria:

L'image du danger inspire la crainte; celle du bien donne des desirs violents; elle seule produit l'enthousiasme de gloire, de parti, de fanatisme; c'est elle qui répandit tant de maladies de l'esprit, en faisant *imaginer* à des cervelles faibles fortement frappées, que leurs corps étaient changés en d'autres corps; c'est elle qui persuade à tant d'hommes qu'ils étaient obsédés ou ensorcelés, et qu'ils allaient effectivement au sabbat, parce qu'on leur disait qu'ils y allaient²⁵.

Ma l'immaginazione passiva è anche un'immaginazione servile, propria di persone ignoranti o rozze, vittime di alcuni uomini potenti che si servono della loro «immaginazione forte» per soggiogarli²⁶. L'immaginazione passiva, se non arginata da elementi riflessivi e razionali, può allora trasformarsi in uno strumento di potere, utilizzabile per dominare il popolo e mantenerlo in uno stato di minorità e succube dei più comuni pregiudizi. Così una facoltà naturalmente passiva come l'immaginazione può diventare un potente mezzo di oppressione.

Questa stessa immaginazione passiva è anche capace col solo potere della suggestione di produrre talvolta nei figli quei

rait-on pu le combattre?». Per una critica all'ipotesi di Malebranche che tutto è in Dio, si veda VOLTAIRE, *QE*, VI *Gargantua – Justice*, sous la direction de N. CRONK et CH. MERVAUD, in *OCV*, t. 42A, Voltaire Foundation, Oxford 2011, *Idée*, Section seconde, «Tout en Dieu», pp. 307-309.

²⁴ *Imagination*, p. 207.

²⁵ *Ivi*, pp. 207-208.

²⁶ Cfr. *ivi*, p. 208: «Cette espèce d'*imagination* servile, partage ordinaire du peuple ignorant, a été l'instrument dont l'*imagination* forte de certains hommes s'est servie pour dominer».

segni che sono l'effetto delle impressioni delle madri²⁷. L'esempio dei segni trasmessi dalle madri sui feti, un tema classico della teoria della *imaginatio* propria della cultura rinascimentale – e per rimanere nel solo ambito francese si può rimandare al famoso capitolo sull'immaginazione del primo libro degli *Essais* di Montaigne²⁸ – è allora recuperata da Voltaire all'interno di una più generale teoria della suggestione capace di produrre effetti diversi, sia morali sia fisici, ad opera della immaginazione. In proposito si può rinviare anche all'articolo *Influence* delle *Questions sur l'Encyclopédie*, dove vi è una sezione dedicata all'«Influence des passions des mères sur leurs fœtus» nella quale Voltaire giustifica sulla base della propria esperienza personale la sua credenza in questo fenomeno: «je crois que je le croirai toujours; ma raison est que je l'ai vu»²⁹.

Ma in questo articolo *Imagination* Voltaire avanza delle perplessità sulla possibilità di spiegare questo fenomeno come altre operazioni naturali: così, da un lato dichiara sulla propria esperienza di avere avuto numerose ed evidenti prove di questo potere dell'immaginazione operato dalle madri – «les exemples en sont innombrables, et celui qui écrit cet article en a vu de si frappants, qu'il démentirait ses yeux s'il en doutait»³⁰ –, dall'altro ammette invece, da «filosofo ignorante», la sua incapacità di

²⁷ Cfr. *ibid.*: «C'est encore cette *imagination passive* des cerveaux aisés à ébranler, qui fait quelquefois passer dans les enfants les marques évidentes de l'impression qu'une mère a reçue: les exemples en sont innombrables».

²⁸ Cfr. M. DE MONTAIGNE, *Essais*, libro, I, cap. 21 («De la force de l'imagination»), in ID., *Œuvres complètes*, textes établis par A. THIBAUDET et M. RAT, Introduction et notes par M. RAT, Gallimard, Paris 1962, pp. 95-105, in particolare p. 103.

²⁹ Cfr. VOLTAIRE, *QE*, VI *Gargantua – Justice*, cit., *Influence*, pp. 419-425; «Influence des passions des mères sur leur fœtus», pp. 423-426, in particolare pp. 423-424: «Je crois, quant à présent, que les affections violentes des femmes enceintes font quelquefois un prodigieux effet sur l'embryon qu'elles portent dans leur matrice, et je crois que je le croirai toujours; ma raison est que je l'ai vu».

³⁰ *Imagination*, p. 208.

avanzare una spiegazione scientifica e razionale degli effetti prodotti dall'immaginazione. All'uomo infatti è data la sola capacità di descrivere i fenomeni naturali e le operazioni della natura, senza riuscire a procedere oltre nella conoscenza:

Cet effet d'*imagination* n'est guère explicable, mais aucun autre effet ne l'est davantage. On ne conçoit pas mieux comment nous avons des perceptions, comment nous les retenons, comment nous les arrangeons. Il y a l'infini entre nous et les premiers ressorts de notre être³¹.

4. Diverso invece il ruolo e l'importanza della immaginazione attiva a cui Voltaire dedica la sezione centrale di questo suo articolo. Essa infatti unisce la riflessione e la combinazione alla memoria, accostando o ricomponendo numerosi oggetti tra loro distanti:

L'*imagination active* est celle qui joint la réflexion, la combinaison à la mémoire; elle rapproche plusieurs objets distants, elle sépare ceux qui se mêlent, les compose et les change; elle semble créer quand elle ne fait qu'arranger, car il n'est pas donné à l'homme de se faire des idées; il ne peut que les modifier³².

Ma anche in questo tipo di immaginazione vi sono elementi indipendenti dalla nostra volontà. Ne sarebbe un esempio quel dono dell'immaginazione attiva che viene chiamato «genio» («génie»), che riguarda al massimo una persona su cento e nel quale si riconosce qualcosa di unico e di divino³³.

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ Cfr. *ivi*, pp. 208-209: «Cette *imagination active* est donc au fond une faculté aussi indépendante de nous que l'*imagination passive*; et une preuve qu'elle ne dépend pas de vous, c'est que si vous proposez à cent personnes également ignorantes d'*imaginer* telle machine nouvelle, il y en aura quatre-vingt-dix-neuf qui n'*imagineront* rien malgré leurs efforts. Si la centième *imagine* quelque chose, n'est-il pas évident que c'est un don particulier qu'elle a reçu? C'est ce don que l'on appelle *génie*; c'est là qu'on a reconnu quelque chose d'inspiré et de divin».

Si tratta di un dono naturale legato essenzialmente alle arti e che può venire chiamato «immaginazione inventiva»:

Ce don de la nature est *imagination d'invention* dans les arts, dans l'ordonnance d'un tableau, dans celle d'un poème. Elle ne peut exister sans la mémoire; mais elle s'en sert comme d'un instrument avec lequel elle fait tous ses ouvrages³⁴.

L'immaginazione attiva, propria di chi ha inventato la leva per smuovere grosse pietre con minore fatica, è allora quella capacità di operare con la ragione e con il giudizio e in questo essa risulta lontana dalla pura passività della memoria, se è vero che bisogna prima raffigurarsi nella mente ciò che si intende poi realizzare³⁵. Non è allora questo il tipo di immaginazione che comunemente si definisce nemica del giudizio; al contrario essa si avvale del giudizio nelle sue diverse operazioni che si applicano ad ambiti differenti, dalla matematica alla poesia³⁶. In questa prospettiva Voltaire critica l'idea di Malebranche esposta nel *De la recherche de la vérité* di una immaginazione essenzialmente negativa e capace con la sua forza di produrre suggestioni e di essere la causa delle credenze nella stregoneria e nei sabba³⁷. Un'ipotesi, quella di Malebranche,

³⁴ *Ivi*, p. 209.

³⁵ Cfr. *ibid.*: «Après avoir vu qu'on soulevait une grosse pierre que la main ne pouvait remuer, *l'imagination active* inventa les leviers, et ensuite les forces mouvantes compostées, qui ne sont que des leviers déguisés. Il faut se peindre d'abord dans l'esprit les machines et leurs effets pour les exécuter».

³⁶ Cfr. *ibid.*: «Ce n'est pas cette sorte d'imagination que le vulgaire appelle, ainsi que la mémoire, *l'ennemie du jugement*; au contraire, elle ne peut agir qu'avec un jugement profond. Elle combine sans cesse ses tableaux, elle corrige ses erreurs, elle élève tous ses édifices avec ordre. Il y a une *imagination* étonnante dans la mathématique pratique, et Archimède avait au moins autant d'*imagination* qu'Homère».

³⁷ Cfr. N. MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité, où l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme, et de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur des Sciences*, Introduction et texte établi par G. LEWIS, 3

che sottolinea i legami tra follia e immaginazione e che Voltaire ripropone, per criticarla, in un breve passo dell'articolo *Apparition* delle *Questions sur l'Encyclopédie*, dove afferma che bisogna diffidare «des écarts de l'imagination que Mallebranche appelait, *la folle du logis*»³⁸.

L'immaginazione attiva di cui parla qui Voltaire non ha nulla a che fare con quella immaginazione capace di produrre credenze o suggestioni – che andrebbero semmai riportate all'immaginazione passiva. Essa è invece tipica della poesia e di altre produzioni letterarie o artistiche; è grazie ad essa che un poeta crea i vari personaggi e sviluppa la propria arte³⁹. Occorre quindi possedere particolari doti naturali per applicarsi a quelle arti che sono il frutto dell'immaginazione inventiva.

Ma accanto a questo primo tipo di immaginazione attiva se ne può ritrovare un secondo che Voltaire definisce «relativo ai dettagli» («celle de détail»); è quella che viene comunemente chiamata immaginazione e che è particolarmente apprezzata nelle conversazioni in società⁴⁰. Inoltre, aggiunge

vol., Vrin, Paris 1946, libro secondo («De l'imagination»), parte terza, («De la communication contagieuse des images fortes»), capitolo 6 («I. Des sorciers par imagination, et des loups-garrous. – II. Conclusion des deux premiers livres»), pp. 205-211. Sul tema dell'immaginazione in Malebranche ci si limita a rinviare a *Malebranche et l'imagination puissante*, édité par R. CARBONE et K. VERMEIR in «Rivista di storia della filosofia», LXVII (2012), pp. 661-758 (con contributi di Raffaele Carbone e Koen Vermeir, Frédéric de Buzon, Marie-Frédérique Pellegrin, Mitia Rioux-Beaulne, Marion Saliceti, Radu Toderici).

³⁸ Cfr. VOLTAIRE, *QE, II A-Aristée*, cit., in *OCV*, t. 38, cit., *Apparition*, pp. 529-536, p. 535.

³⁹ Cfr. *Imagination*, p. 209: «C'est par elle qu'un poète crée ses personnages, leur donne des caractères, des passions; invente sa fable, en présente l'exposition, en redouble le nœud, en prépare le dénouement; travail qui demande encore le jugement le plus profond, et en même temps le plus fin».

⁴⁰ Cfr. *ivi*, p. 210: «La seconde partie de l'imagination active est celle de détail, et c'est elle qu'on appelle communément *imagination* dans le monde. C'est elle qui fait le charme de la conversation; car elle présente sans cesse à l'esprit ce que les hommes aiment le mieux, des objets

Voltaire, talvolta questo tipo di immaginazione può essere procurato con l'aiuto del vino⁴¹.

Questa immaginazione «di dettaglio e di espressione» si esprime innanzitutto nella poesia dove è assolutamente necessaria; la creazione di immagini è allora propria alla poesia di Omero, di Virgilio o di Orazio, mentre rispetto alla poesia la tragedia richiede un numero minore di immagini e di espressioni pittoresche⁴².

Inoltre questa immaginazione attiva propria dei poeti conferisce loro l'entusiasmo, visto come un'emozione interna che agita l'animo e che è propria della forma poetica⁴³. Come si può leggere anche alla voce *Enthousiasme* delle *Questions sur l'Encyclopédie*, Voltaire pensa qui a quello che chiamerà un «entusiasmo ragionevole» che è «il dono dei grandi poeti», non a caso creduti ispirati dagli dei, e che consiste in quella rara capacità di coniugare ragione ed entusiasmo⁴⁴.

nouveaux; elle peint vivement ce que les esprits froids dessinent à peine, elle emploie les circonstances les plus frappantes, elle allègue des exemples, et quand ce talent se montre avec la sobriété qui convient à tous les talents, il se concilie l'empire de la société».

⁴¹ Cfr. *ibid.*: «L'homme est tellement machine, que le vin donne quelquefois cette *imagination* que l'oisiveté anéantit; il y a là de quoi s'humilier, mais de quoi admirer».

⁴² Cfr. *ibid.*: «C'est surtout dans la poésie que cette *imagination* de détail et d'expression doit régner; elle est ailleurs agréable, mais là elle est nécessaire; presque tout est image dans Homère, dans Virgile, dans Horace, sans même qu'on s'en aperçoive. La tragédie demande moins d'images, moins d'expressions pittoresques, de grandes métaphores, d'allégories, que le poème épique ou l'ode; mais la plupart de ces beautés, bien mélangées font dans la tragédie un effet admirable».

⁴³ Cfr. *ivi*, p. 211: «L'*imagination active* qui fait les poètes leur donne l'enthousiasme, c'est-à-dire, selon le mot grec, cette émotion interne qui agit en effet l'esprit, et qui transforme l'auteur dans le personnage qu'il fait parler; car c'est là l'enthousiasme, il consiste dans l'émotion et dans les images: alors l'auteur dit précisément les mêmes choses qui dirait la personne qu'il introduit».

⁴⁴ Cfr. VOLTAIRE, *QE, V Église – Fraude*, sous la direction de N. CRONK et CH. MERVAUD, in *OCV*, t. 41, Voltaire Foundation, Oxford 2010, *Enthousiasme*, pp. 126-133, p. 128: «L'enthousiasme raisonnable

Nell'ultima parte dell'articolo *Imagination* si affrontano le diverse modalità con cui opera l'immaginazione attiva nelle differenti espressioni letterarie; così nella poesia le immaginazioni «ne doivent jamais être forcées, ampoulées, gigantesques»⁴⁵ e non bisogna descrivere il dolore con metafore ricercate o false, mentre «on permet moins l'imagination dans l'éloquence que dans la poésie» in quanto «le discours ordinaire doit moins s'écarter des idées communes»⁴⁶. Esiste infatti una distinzione tra il poeta e l'oratore e quella immaginazione che è necessaria al primo è solo un elemento accessorio per il secondo⁴⁷. Inoltre si dice che «certains traits de l'imagination» abbiano arricchito la pittura di grandi bellezze anche se in generale l'immaginazione dei pittori non contribuisce necessariamente alla buona riuscita dell'opera d'arte, in quanto «toutes les compositions allégoriques, ne valent pas la belle exécution de la main, qui fait le prix des tableaux»⁴⁸.

Le indicazioni che Voltaire fornisce a proposito dell'utilizzazione dell'immaginazione nelle arti e nella poesia vanno tutte nella direzione della naturalezza e dell'equilibrio e nel rifiuto di ogni immagine falsa o stravagante. Così:

est le partage des grands poètes. Cet enthousiasme raisonnable est la perfection de leur art, c'est ce qui fit croire autrefois qu'ils étaient inspirés des dieux; et c'est ce qu'on n'a jamais dit des autres artistes». E si veda la relazione tra entusiasmo e vino, *ibid.*: «L'enthousiasme est précisément comme le vin; il peut exciter tant de tumulte dans les vaisseaux sanguins, et de si violentes vibrations dans les nerfs, que la raison en est tout à fait détruite. Il peut ne causer que de légères secousses qui ne fassent que donner au cerveau un peu plus d'activité; c'est ce qui arrive dans les grands mouvements d'éloquence, et surtout dans la poésie sublime. L'enthousiasme raisonnable est le partage des grands poètes».

⁴⁵ *Imagination*, p. 211.

⁴⁶ *Ivi*, p. 212.

⁴⁷ Cfr. *ibid.*: «L'orateur parle la langue de tout le monde; le poète parle une langue extraordinaire et plus relevée: le poète a pour base de son ouvrage la fiction; ainsi l'*imagination* est l'essence de son art; elle n'est que l'accessoire dans l'orateur».

⁴⁸ *Ivi*, p. 213.

dans tous les arts la belle *imagination* est toujours naturelle; la fausse est celle qui assemble des objets incompatibles; la bizarre peint des objet qui n'ont ni analogie, ni allégorie, ni vraisemblance⁴⁹.

Inoltre se alla base dell'immaginazione, anche di quella attiva, si ritrova una memoria diversamente esercitata e stimolata, ne deriva che questa stessa memoria, sovraccarica o eccessivamente ardente, si indirizza in direzioni infruttuose, producendo nel primo caso una immaginazione sterile e approdando nel secondo caso alla demenza. Così una memoria sovraccarica affievolisce l'immaginazione come mostrano le persone che si occupano di calcoli e che possiedono generalmente una immaginazione sterile⁵⁰. All'opposto, una memoria troppo ardente può invece degenerare in demenza, considerata come una vera malattia. Ma essa, in quanto affezione morbosa, va ricondotta all'immaginazione passiva più che a quella attiva, dato che quest'ultima ha bisogno di un giudizio:

Quand elle est trop ardente, trop tumultueuse, elle peut dégénérer en démence; mais on a remarqué que cette maladie des organes du cerveaux est bien plus souvent le partage de ces *imaginations passives*, bornées à recevoir la profonde empreinte des objets, que de ces *imaginations actives* et laborieuses qui assemblent et combinent des idées, car cette *imagination active* a toujours besoin du jugement; l'autre en est indépendante⁵¹.

⁴⁹ *Ibid.* E cfr. poco dopo: «L' *imagination* forte approfondit les objets, la faible les affleure, la douce se repose dans les peintures agréables, l'ardente entasse images sur images, la sage est celle qui emploie avec choix tous ces différents caractères, mais qui admet très rarement le bizarre, et rejette toujours le faux».

⁵⁰ Cfr. *ibid.*: «Si la mémoire nourrie et exercée est la source de toute *imagination*, cette même mémoire surchargée la fait périr, ainsi celui qui s'est rempli la tête de noms et de dates, n'a pas le magasin qu'il faut pour composer des images. Les hommes occupés de calculs ou d'affaires épineuses ont d'ordinaire l'*imagination* stérile».

⁵¹ *Ibid.*

Con questo riferimento al tema della demenza – dove si cela un'ultima allusione critica al nesso instaurato da Malebranche tra immaginazione e follia – si chiude la voce *Imagination*. Le brevi affermazioni finali si limitano infatti a ricordare al lettore che i diversi termini che si sono incontrati quali «*perception, mémoire, imagination, jugement*» non vanno intesi come organi distinti o come facoltà differenti, in quanto tutte le diverse operazioni che noi veniamo a compiere ci sono note solo attraverso i loro effetti⁵².

5. Nel considerare il tema dell'immaginazione Voltaire si concentra non solo sulla distinzione tra immaginazione passiva ed attiva ma in particolare sul ruolo inventivo che l'immaginazione attiva viene a svolgere nella poesia e nelle diverse produzioni letterarie ed artistiche. L'analisi del «genio» così come il ruolo dell'immaginazione nella produzione poetica, in quella tragica o in quella artistica, mostrano la capacità di utilizzare la memoria come prodigioso serbatoio di creatività. La bellissima immagine iniziale delle «Muse figlie della memoria» riporta l'immaginazione a quella facoltà unica di ricevere le idee dai sensi per poi rielaborarle e ricomporle. In questa prospettiva l'immaginazione risulta non solo la facoltà capace di operare in ambito estetico o artistico ma addirittura l'unico strumento che permette di comporre delle idee, anche le più metafisiche. Risulta evidente all'interno di questo impianto teorico sia l'impostazione sensistica e lockiana sia la critica a tutta una tradizione innatista che da Descartes giunge almeno fino a Malebranche. Anzi, il confronto critico con l'Oratoriano segna uno dei momenti di maggiore interesse di tutta questa voce. Come è stato già ricordato, Malebranche dedica tutto il libro secondo del *De la recherche de la vérité* al tema del-

⁵² Cfr. *ibid.*: «Les hommes sont plus portés qu'on ne pense à croire que ce sont des facultés différentes et séparées; c'est cependant le même être qui fait toutes ces opérations, que nous ne connaissons que par leurs effets, sans pouvoir rien connaître de cet être».

l'immaginazione e Voltaire doveva trovare in quelle pagine la distinzione, che pure riprenderà seppure in una prospettiva opposta, tra immaginazione attiva e immaginazione passiva. Malebranche definisce infatti l'immaginazione come quella capacità propria dell'anima di formarsi delle immagini delle cose. L'anima svolge quindi una azione attiva grazie alla sua volontà che produce immagini, mentre l'immaginazione passiva è legata al corpo e ai condizionamenti prodotti dagli spiriti animali e dalle fibre del cervello. In tal modo l'immaginazione attiva è propria dell'anima mentre la passiva lo è del corpo⁵³.

La distanza dalla prospettiva di Voltaire è allora grande. Per il patriarca di Ferney l'uomo non può produrre autonomamente delle idee; piuttosto tramite le percezioni che operano per mezzo dei sensi, ognuno si rappresenta nel proprio cervello delle cose sensibili che poi la memoria trattiene e su cui l'immaginazione può operare. La stessa idea di triangolo non può esistere se la nostra immaginazione non si figura almeno confusamente un qualche triangolo particolare. Ogni termine astratto deriva da qualcosa di concreto e di sensibile e tutti i tipi di

⁵³ N. MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité*, cit., libro secondo, parte prima, capitolo 1, pp. 94-95: «De sorte que la faculté d'imaginer, ou l'imagination, ne consiste que dans la puissance qu'a l'âme de se former des images des objets, en produisant du changement dans les fibres de cette partie du cerveau que l'on peut appeler *partie principale*, parce qu'elle répond à toutes les parties de notre corps, et que c'est le lieu où notre âme réside immédiatement, s'il est permis de parler ainsi. II. Cela fait voir clairement que cette puissance qu'a l'âme de former des images renferme deux choses: l'une qui dépend de l'âme même, et l'autre qui dépend du corps. La première est l'action et le commandement de la volonté; la seconde est l'obéissance que lui rendent les esprits animaux qui tracent ces images, et les fibres du cerveau sur lesquelles elles doivent être gravées. Dans cet ouvrage on appelle indifféremment du nom d'*imagination* l'une et l'autre de ces deux choses; et on ne les distingue point par les mots d'*active* et de *passive* qu'on leur porrai donner, parce que le sens de la chose dont on parle marque assez de laquelle des deux on entend [parler], si c'est de l'*imagination active* de l'âme, ou de l'*imagination passive* du corps».

immaginazione sono causati da impressioni ricevute dall'esterno. Con una differenza però, che l'immaginazione passiva non va molto oltre la memoria stessa ed è comune ad uomini ed animali, mentre l'immaginazione attiva dispone, combina e riorganizza le impressioni ricevute, coniugando la riflessione con la combinazione della memoria. Così Voltaire insiste molto sul ruolo originale e creativo dell'immaginazione attiva nelle produzioni letterarie ed artistiche distaccandosi da quella prospettiva negativa dell'immaginazione proposta da Malebranche. Per l'Oratoriano infatti l'immaginazione è una facoltà essenzialmente lontana dalla ragione e capace di incidere fortemente sulle credenze umane; essa si apparenta piuttosto alla sregolatezza o alla follia. È infatti l'immaginazione a creare la credenza nei sabba o nei lupi mannari ed è sempre l'immaginazione a produrre nei cervelli degli uomini quelle deviazioni dalla retta ragione che continuamente si ritrovano. Per Malebranche infatti anche gli uomini più saggi si distaccano dalla retta ragione sotto l'influenza dell'immaginazione propria o altrui: «puisque les hommes même les plus sages se conduisent plutôt par l'imagination des autres, c'est-à-dire par l'opinion et par la costume, que par les règles de la raison»⁵⁴. Per l'autore del *De la recherche de la vérité* gli uomini devono allora tentare di liberarsi dalle visioni della propria immaginazione o dalle impressioni prodotte dall'immaginazione degli altri – ovvero dalle opinioni comunemente accettate o dalla tradizione – per seguire invece le sole idee chiare ed evidenti e la parola di Dio⁵⁵.

⁵⁴ *Ivi*, libro secondo, parte terza, capitolo 6, p. 207.

⁵⁵ Cfr. *ivi*, p. 211: «Ainsi tâchons de nous délivrer peu à peu des illusions de nos sens, des visions de notre imagination, et de l'impression [que l'imagination] des autres hommes [fait] sur notre esprit. Rejetons avec soin toutes les idées confuses que nous avons par la dépendance où nous sommes de notre corps, et n'admettons que les idées claires et évidente que l'esprit reçoit par l'union qu'il a nécessairement avec le Verbe, ou la sagesse et la vérité éternelle, comme nous expliquerons dans le livre suivant, qui est de l'entendement ou de l'esprit pur».

Diversa ed essenzialmente positiva risulta invece l'idea di immaginazione elaborata da Voltaire. Se è indubbia allora la rilevanza della voce *Imagination* all'interno dell'*Encyclopédie*, nella quale Voltaire dedica uno specifico spazio al ruolo dell'immaginazione nella costruzione poetica ed artistica, può invece lasciare perplessi il fatto che il patriarca di Ferney venga qualche anno dopo – nel 1771 – a riprendere e a cambiare questa stessa voce nelle *Questions sur l'Encyclopédie*. L'articolo che ne risulta è più breve e compatto, ma anche notevolmente ridotto e mutato rispetto a quello pubblicato nel 1765⁵⁶. In esso Voltaire ribadisce la propria concezione sensista ricordando come «rien ne vient dans l'entendement sans une image», come l'uomo non crei alcuna immagine e come «celui qui prend le plus d'images dans le magasin de la mémoire est celui qui a le plus d'imagination»⁵⁷.

Si ripropone poi l'importanza dell'immaginazione sia per le composizioni poetiche sia per la matematica. Anzi, aggiunge Voltaire, vi è più immaginazione «dans la tête d'Archimède que dans celle d'Homère»⁵⁸, ma con la differenza che, mentre «l'imagination d'un grand mathématicien doit être d'une exactitude extrême, celle d'un grand poète doit être très chatiée»⁵⁹.

⁵⁶ Cfr. VOLTAIRE, *QE*, VI *Gargantua – Justice*, cit., in *OCV*, t. 42A, cit., *Imagination*, pp. 367-373 (poi citato come *Imagination*, *QE*).

⁵⁷ *Imagination*, *QE*, p. 368. E si vedano le affermazioni di stampo anticartesiano secondo cui l'uomo non può crearsi alcuna idea o immagine ma può solo combinare tra di loro immagini precedentemente ricevute. Cfr. *ibid.*: «Vous ne créez aucune idée, aucune image, je vous en défie. L'Arioste n'a fait voyager Astolphe dans la lune que longtemps après avoir entendu parler de la lune, de saint Jean et des paladins. On ne fait aucune image, on les assemble, on les combine. Les extravagances des *Milles et une nuits* et des contes des fées, etc. etc. ne sont que des combinaisons».

⁵⁸ Cfr. *ivi*, p. 370: «Il y a une imagination étonnante dans la mathématique pratique. Il faut commencer par se peindre nettement dans l'esprit la machine qu'on invente et ses effets. Il y avait beaucoup plus d'imagination dans la tête d'Archimède que dans celle d'Homère».

⁵⁹ *Ibid.* E, continua immediatamente dopo: «Il ne doit jamais pré-

Voltaire esprime quindi le sue preferenze letterarie, che rimandano a Racine, Boileau e Molière; in questi scrittori ritrova un equilibrio e una sobrietà che verrebbe spesso meno in alcuni autori venuti dopo il secolo di Luigi XIV, quando invece un gusto dell'eccesso ha portato ad affaticare il lettore con immagini inutilmente ricercate⁶⁰.

Nelle affermazioni finali Voltaire rimanda alla distinzione da lui operata nella voce per l'*Encyclopédie* tra immaginazione attiva e immaginazione passiva e ricorda come egli abbia trattato finora di quell'immaginazione attiva propria della creazione artistica:

On a distingué dans le grand Dictionnaire encyclopédique l'imagination active et la passive. L'active est celle dont nous avons traité; c'est ce talent de former des peintures neuves de toutes celles qui sont dans notre mémoire. La passive n'est presque autre chose que la mémoire, même dans un cerveau vivement ému⁶¹.

Ma immediatamente dopo egli descrive alcune conseguenze pratiche che l'immaginazione attiva può causare su quella passiva. Così dei predicatori della Lega in Francia o dei puritani in Inghilterra possono produrre effetti nefasti sul pubblico che li ascolta. Infatti questi predicatori sono dotati di una forte immaginazione attiva⁶² e le immaginazioni passive scosse

senter d'images incompatibles, incohérentes, trop exagérées, trop peu convenables au sujet».

⁶⁰ Cfr. *ivi*, p. 372: «Racine, Boileau, Molière, les bons auteurs du siècle de Louis XIV, ne tombent jamais dans ce défaut puéril. Le grand défaut de quelques auteurs qui sont venus après le siècle de Louis XIV, c'est de vouloir toujours avoir de l'imagination et de fatiguer le lecteur par cette vicieuse abondance d'images recherchées, autant que par des rimes redoublées, dont la moitié au moins est inutile».

⁶¹ *Ibid.*

⁶² Cfr. *ivi*, pp. 372-373: «Un homme d'une imagination active et dominante, un prédicateur de la Ligue en France, ou des puritains en Angleterre, harangue la populace d'une voix tonnante, d'un œil enflammé et d'un geste d'énergumène, représente Jésus-Christ demandant justice

dalle immagini suscitate da questi «ciarlatani sanguinari» possono produrre nel popolo azioni violente e incontrollate: «les imaginations passives, ébranlées par ces images, par la voix, par l'action de ces charlatans sanguinaires, courent du prône et du prêche, tuer des royalistes et se faire pendre»⁶³.

Le ultime, brevissime ed incisive affermazioni di questo articolo amplificano le modalità di diffusione di questa immaginazione passiva che esercita il suo nefasto influsso sulle emozioni e sui comportamenti popolari in diversi luoghi: là dove si tengono prediche o si danno rappresentazioni pubbliche, oppure dove si crede che siano avvenuti dei sabba o, ancora, nelle piazze in cui si compiono le esecuzioni capitali – come è il caso de la Grève a Parigi. In tal modo, conclude Voltaire, «les imaginations passives vont s'émouvoir tantôt aux sermons, tantôt aux spectacles, tantôt à la Grève, tantôt au sabbat»⁶⁴.

L'articolo si chiude allora sui pericoli che l'immaginazione attiva può produrre su un pubblico passivo e su un popolo superstizioso. Si tratta di un tema che già era stato affrontato nell'omonima voce dell'*Encyclopédie* – dove si ricordava la capacità dell'immaginazione passiva di produrre credenze e suggestioni negative – ma che ora, enfatizzato nelle affermazioni finali, assume una diversa rilevanza grazie anche ai riferimenti polemici ai predicatori, alle esecuzioni capitali ed ai sabba.

Merita allora evidenziare alcune delle ragioni che operano nel produrre i cambiamenti che si registrano nel passaggio da una voce fortemente strutturata come quella che Voltaire ha scritto per l'*Encyclopédie* a una più stringata e più direttamente polemica come quella composta per le *Questions sur l'Ency-*

au Père éternel des nouvelles plaies qu'il a reçues des royalistes, des clous que ces impies viennent de lui enfoncer une seconde fois dans les pieds et dans les mains. Vengez Dieu le Père, vengez le sang de Dieu le Fils, marchez sous les drapeaux du Saint-Esprit; c'était autrefois une colombe; c'est aujourd'hui une aigle qui porte la foudre».

⁶³ *Ivi*, p. 373.

⁶⁴ *Ibid.*

clopédie. Si tratta di un problema che non è solo di ordine stilistico, ma che riguarda piuttosto l'opera per cui i due articoli sono stati composti ed il pubblico a cui essi più immediatamente si rivolgono. Va allora sottolineata la differenza tra una voce redatta per l'*Encyclopédie* – un'opera dove Voltaire dichiara di aspettarsi solo «verità» e «metodo», e dove si mostra particolarmente attento alla struttura logica ed argomentativa – e un articolo scritto per le *Questions sur l'Encyclopédie*, dove emerge una prospettiva più direttamente polemica e militante, che meglio risponde a quell'idea di propaganda filosofica messa in atto dal patriarca di Ferney tra la metà degli anni sessanta e i primi anni settanta. Ora infatti l'analisi dell'immaginazione passiva si riduce a un breve passaggio finale, mentre l'articolo si chiude con un tipico tratto voltairiano, graffiante e irriverente nella sua polemica antireligiosa e antisuperstiziosa, contro il fanatismo dei predicatori capace di produrre funeste conseguenze sul popolo.

Pur senza mai rinunciare a un preciso impianto scientifico, il Voltaire delle *Questions sur l'Encyclopédie* privilegia una scrittura agile e polemica, che viene a collegare strettamente l'intervento filosofico con la battaglia contro il fanatismo dell'*Infâme* e a favore della tolleranza religiosa. Nonostante gli elementi comuni, in particolare la polemica filosofica contro l'innatismo e contro la tradizione cartesiana, le due versioni dell'articolo *Imagination* portano le tracce di due differenti itinerari e di due diversi modelli di propaganda teorica e mostrano insieme come per il patriarca di Ferney l'impegno filosofico e la divulgazione enciclopedica venissero ad assumere di volta in volta forme e modalità peculiari.

